

## La tapisserie d'Aubusson

Aubusson, ville associŕe ŕ Felletin dans la crŕation et la rŕalisation de tapis et de tapisseries, a l'unicuŕe production sans discontinuer depuis l'origine. Aux vŕdures tant reprŕsentŕes aux vŕcles succŕdent progressivement les tapisseries ŕ personnages qui relatent des ŕpisodes empruntŕs ŕ l'histoire, ŕ la mythologie et ŕ la littŕature. La rŕvocation de l'Ofdit de Nantes (1685), la Rŕvolution de 1789, la concurrence du papier pŕ de facteurs de dŕstabilisation, desquels les ateliers sauront rebondir en offrant une production reprŕsentative (les amours de Gombaut et Macŕe, l'histoire d'Alexandre, les pastorales ŕ draperie, la tenture de chambre et tŕrise plutŕt par la rŕalisation de nombreux tapis, souvent assortis de mobilier garni en tapisserie. Au dŕ apparentent les premiers signes d'un renouveau, puis d'une vŕritable renaissance ŕ partir de 1940, grŕce

La Ronde-Atelier marchois  
(fin xvŕf - dŕbut xvŕf)

## L'ŕcole de Crozant

Du milieu du xŕcle jusqu'au milieu du xŕcle, la vallŕe de la Creuse a attirŕ de nombreux paysagistes. Pŕ peintres sont venus y poser leur chevalet, illustrant l'ŕvolution de l'ŕcole de 1830 au postimpressionnisme. De la Boucle du Pin (vers Gargilesse, dans l'Indre) ŕ Glŕnic (pres de Guŕret), la Creuse prŕsente un coup et vivement colorŕ qui ne cessa d'inspirer les paysagistes, qui se concentrŕent surtout dans trois villages et Fresselines. Parmi les premiers visiteurs, vers 1830-1840, citons les frŕes Duprŕ, Louis Cabat, Constant Cŕest ŕ Gargilesse que se situe la vŕritable naissance du mouvement, grŕce ŕ la prŕsence charismatique et accueillie, vers 1860, de nombreux artistes parisiens. Ils ne tarderont pas ŕ frŕquenter le proche village dŕ par les ruines d'un chŕteau fŕodal. Ces peintres, adeptes du plein air, mais la plupart encore rŕalistes et Andrŕ, Louis Schneider, Emmanuel Lansyer, Charles Donzel, Gustave Castan, Ernest Hareux ŕ rendent la Creuse au salon officiel de Paris, en 1864, le jury de l'ŕcole de Crozant.

ŕ la fin des annŕes 1880, le poŕte Maurice Rollinat, rŕfugiŕ ŕ Fresselines aprŕs un succŕs tapageur ŕ Paris rŕmŕ que George Sand eŕt plus tŕmŕt ŕ Gargilesse et attire les artistes de la deuxiŕme gŕnŕation du plein air impressionnistes ŕ dont le plus important d'entre eux : Claude Monet. Rapportant ŕ Paris une sŕrie de 23 vues de la vallŕe de la Creuse.

ŕ partir de 1892, Armand Guillaumin s'ŕimpose comme le chef de file du paysage impressionniste creusois. Alluaud, Henri Charrier, Paul Madeline, Albert Joseph, Henri Pailler, Charles Bichet, Alfred Smith, Clŕme d'autres, se constitue une ŕcole soudŕe dont le rayonnement marque le dŕbut du xŕcle. Un rayonnement fŕmile Othon-Friesz (1901-1902) ou un Francis Picabia (1909-1911), ou encore Lŕon Detroy et Anders Oste Maillaud, peintre rŕgional qui, par ses sujets rustiques, rŕvive la tradition locale.

Cette colonie de peintres, d'importance nationale, s'ŕparente aux grandes ŕcoles franŕaises de paysans (Barbizon). Longtemps oubliŕe, elle a ŕtŕ redŕcouverte en 1991 grŕce ŕ l'ouvrage de Christophe Raetz et ŕ l'ŕction des Conseils gŕnŕaux de la Creuse et de l'Indre, appuyŕs par l'Ofat pour la mise en valeur de la Creuse.

Les Incroyables de Robert

## La Rocaille : un art populaire redŕcouvert

Si de nombreux tŕmoignages de l'art populaire de la rocaille existent en Creuse, au travers de faŕades ou du mobilier, ce n'est que trŕs rŕcemment, grŕce au programme europŕen Leader et ŕ la Chambre de Mŕti de la Creuse, qu'un inventaire prŕcis a ŕtŕ fait et que diverses actions ont permis de redŕcouvrir cet hŕritage particulier des maisons de la Creuse. En effet, l'art de la rocaille, entendez la reprŕsentation artificielle de la nature, existe depuis le Moyen ŕge, avec l'apparition du ciment armŕ, il est devenu d'un certain art officiel baroque, illustrŕ en particulier dans les parcs publics (Buttes Chaumont, Jardin de la Fontaine de la Vierge, etc.) dont on trouve des correspondances ŕ l'ŕtranger (Barcelone, Parc Gŕyel). Il a inspirŕ les maisons de la Creuse qui se sont mises ŕ rŕaliser des ouvrages en ciment armŕ sculptŕ (balcons, escaliers, mobilier de jardin) de taille modeste, balcons, ornements de fenŕtres, passerelles, jardiniŕes (environ 400 ont ŕtŕ recensŕs). Ils tŕmoignent de maniŕre touchante d'un art vŕritablement populaire, qui mŕritait pleinement l'appui de

Les bords de la Sŕde de Guillaumin

Salon de jardin moderne en rocaille